

Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org



IL FAUT SAUVER LE CINE GUIMBI



Ministère de la Culture
du BURKINA FASO



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

FONDATION
Michèle Berset



Wallonie - Bruxelles
International.be

Africalia
belgium

Rhône-Alpes Région 

Les films du
DJABADJAH

CANAL+

Projet de réhabilitation et de remise en exploitation d'une salle de cinéma à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso

« ... Le Ciné Guimbi constitue à mes yeux un élément mythique du patrimoine cinématographique national. Entre 1964 et 1970, j'ai regardé des films dans cette salle qui ont contribué à fonder partiellement, durant mon adolescence, les bases de mon rapport au 7ème art... »

Gaston Kaboré

SOMMAIRE

<u>I DESCRIPTIFS DU PROJET</u>	03
<u>II. PRÉSENTATION DU PORTEUR DE PROJET</u>	05
<u>III. ANALYSE DU CONTEXTE</u>	08
<u>IV. DESCRIPTION DETAILLÉE DU PROJET</u>	20
<u>V. MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE</u>	23
<u>VI. ÉVALUATION FINANCIÈRE DU PROJET GUIMBI</u>	43

I. DESCRIPTIF DU PROJET

INTITULÉ DU PROJET : "Il faut sauver le Ciné Guimbi !"

PORTEUR DU PROJET : Association de Soutien du Cinéma au Burkina Faso (ASCBF)

(Récépissé n° 2013000535)

OBJECTIFS GENERAUX :

- Contribuer à la sauvegarde du septième art
- Contribuer à la promotion du cinéma au Burkina Faso
- Contribuer à renforcer la dimension sociale de la culture
- Contribuer à limiter les replis communautaires et les intégriismes par une ouverture sur la culture
- Contribuer à limiter la montée de l'acculturation
- Contribuer au développement de l'industrie cinématographique
- Contribuer à limiter l'exode des populations vers la capitale
- Contribuer au renforcement des activités socio-économiques génératrices de revenus

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

L'accès régulier de la population de Bobo-Dioulasso à une offre cinématographique et culturelle diversifiée et à un coût abordable, facteur de développement socio-économique, a été améliorée.

RESULTATS ATTENDUS

- Une infrastructure cinématographique adaptée a été réceptionnée
- Un équipement adapté a été opérationnalisé
- Une bonne gouvernance associative à été assurée
- Les compétences dans les métiers de l'exploitation ont été renforcées
- La viabilité économique a été renforcée par la diversification des revenus
- Une programmation cinématographique et culturelle adaptée (physiquement et économiquement), attractive et régulière a été mise en oeuvre
- L'esprit critique du public a été renforcé en matière de consommation d'image
- L'émergence de nouveaux talents (créateurs, réalisateurs) bobolais est favorisée
- La mise en oeuvre du cadre juridique de la profession a été renforcée

- L'organisation et la structuration de la profession a été renforcée
- L'organisation et la structuration d'un réseau des exploitants de salle ont été renforcés

RESPONSABILITÉS ET CONTACTS:

Association de Soutien du Cinéma au Burkina Faso - BP 415 Bobo-Dioulasso Burkina Faso

Coordonnées bancaires :

CORIS BANK INTERNATIONAL
 1242, Avenue Dr Kwame N'krumah
 01 BP 6585 Ouagadougou 01
 Burkina Faso

N° de compte: 16492324101
 Code Swift: CORIBFBF
 IBAN: BF51 2614 8020 1501 6492 3241 0194

Site internet : www.cineguimbi.org
Contact mail: contact@cineguimbi.org
Page Facebook : www.facebook.com/cine.guimbi
Page Twitter: www.twitter.com/cine.guimbi

Coordinateur du projet, directeur artistique et responsable de la coopération Sud-Nord : Berni Goldblat
djabadjahprod@yahoo.fr / contact@cineguimbi.org

Chargée en communication et conseils : Sali Sankara
salisankara@hotmail.fr

Administratrice et coordinatrice de projet Suisse-Burkina : Lili Auderset - Pâquis Production
liliauderset@gmail.com

Correspondant du projet à Ouagadougou: Oumar Dagnon
dayonpi@yahoo.fr

Correspondant du projet en France et contact avec les festivals: Dominique Olier
coord.kdiffusion@gmail.com

Correspondant de l'antenne suisse du projet: Maria Watzlavick m.watz@blackmovie.ch

Correspondant de l'antenne belge du projet: Festival FiFF Namur / Nicole Gillet
Nicole.Gillet@fiff.br

Responsable du volet Éducation à l'image : Sid-Lamine Salouka
sidsalouka@yahoo.fr

Coordination avec les autorités et les administrations de la Ville de Bobo-Dioulasso : Souleyman Kébé
Kebeti322@yahoo.fr

Coordination avec les autorités coutumières et responsable tournage d'images projet : Moumouni Sanou
moumounilechat@yahoo.fr

Conseiller auprès des Institutions : Michel Saba
michel.saba@gmail.com

Conseiller en organisation de l'équipe d'exploitation des salles : El Hadj Fofana Bokar
fofbok@yahoo.fr

Médiateur avec les riverains du quartier de Koko : Batiéba Ouattara
f.ouattara2000@yahoo.fr

Assistant coordinateur et correspondant au Mali du projet : Soumaïla Diallo
diallo.soumaila@gmail.com

MONTANT DU PROJET : 1'978'239€ Euros

TOTAL RESTANT A TROUVER (48%) : 941'948 Euros

DUREE DU PROJET : De juillet 2012 à novembre 2016

II. PRÉSENTATION DU PORTEUR DU PROJET

L'ASSOCIATION DE SOUTIEN DU CINÉMA AU BURKINA FASO (ASCBF)

Association à but non lucratif, l'Association de Soutien du Cinéma au Burkina Faso a été créée au Burkina Faso. Son objectif est d'aider à la promotion de la cinématographie au Burkina Faso, en permettant notamment la diffusion des films en salle. Elle a pour objet premier la sauvegarde du 7^{ème} art au Burkina Faso, le soutien du cinéma, la diffusion, la distribution et la promotion de films produits au Burkina Faso, ainsi que d'autres formes artistiques et culturelles en provenance de ce pays.

L'Association peut aussi prendre en charge l'organisation de manifestations culturelles telles que des festivals, ateliers de formation, expositions et autres.

Elle peut également mener des actions d'échange entre les pays, régions, départements, communes, populations ou personnes concernées. (*Extrait des statuts*).

En Suisse, une association sœur Les Amis de l'ASCBF sert d'antenne européenne en faveur du projet. L'ASCBF dispose de correspondants à Ouagadougou, au Mali, en France, en Suisse et en Belgique. A ce jour, L'Association de Soutien du Cinéma au Burkina Faso compte 20 membres actifs et 315 membres bienfaiteurs de par le monde.

Le responsable du projet : Berni Goldblat

Cinéaste autodidacte, **Berni Goldblat** réalise, monte, produit et distribue des films depuis 1999, principalement des documentaires en Afrique de l'Ouest. En 2000, il co-fonde « Cinomade », une association dont l'objectif est la création et la diffusion d'outils de sensibilisation. Avec Cinomade il crée le cinéma débat interactif (CDI), un cinéma d'intervention au bénéfice des populations.

Investi dans la production, il crée en 2006 « Les films du Djabadjah », une société de production indépendante établie, elle aussi, au Burkina Faso. Après « Mokili », long métrage de fiction réalisé en 2006, il signe le documentaire « Ceux de la Colline » sélectionné à 50 Festivals et qui remporte, entre autres, le Prix Spécial du Jury et le Prix du Public documentaire lors de la 24ème édition du FIFF, ainsi que le Prix du Meilleur Film documentaire au 12ème Brooklyn International Film Festival de New York, en 2009.

Depuis 2011 Berni est formateur en écriture de films documentaire pour Africadocs. Il a organisé cinq résidences d'écriture documentaire dans la ville de Bobo-Dioulasso pour de jeunes auteurs africains.

Depuis 2007 Berni Goldblat est membre de Jury aux Africa Movie Academy Awards (AMA), les Oscars du film africain qui ont lieu chaque année au Nigéria.

En 2011 il était membre du Jury Officiel Long métrage au FIFF Namur en Belgique.

Il finalise un film d'animation, "Siébou et le vol des œuvres sacrées", qu'il coréalise avec Gilles Palenfo. Actuellement il prépare « Wallay », un film de fiction long-métrage.

Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org

Géographie



La ville de Bobo-Dioulasso, chef-lieu de la province du Houet (région des Hauts-Bassins), est située au Burkina Faso sur le continent africain, au sud du Sahara. La langue officielle du Burkina Faso est le français.

La ville se trouve à 365 kilomètres de Ouagadougou, au centre de l'Afrique de l'ouest, dans une région frontalière de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin, du Niger et du Mali. Elle est placée de ce fait dans un carrefour culturel et économique. Deuxième ville du pays, elle a été consacrée par l'Etat burkinabè capitale culturelle et en cette qualité accueille la Semaine Nationale de la Culture (SNC)¹. La population de cette ville est estimée aujourd'hui à 1'100 000 habitants (source de la DDEE2 2014, Commune de Bobo-Dioulasso).

Le Ciné Guimbi est situé dans le quartier populaire de Koko, au centre de la ville.

Bobo-Dioulasso a été l'initiateur d'un projet de série télévisuelle dans les années 90

(Le Royaume d'Abou / Les Bobo Dioufs), concept qui a été ensuite repris dans la capitale puis de manière plus générale en Afrique.

A ce jour, beaucoup de productions cinématographiques nationales et internationales sont imaginées et tournées à Bobo-Dioulasso ou dans la sous-région.

¹ Semaine Nationale de la Culture

² Direction du Développement Economique et de l'Emploi

³ Le projet de Développement Economique et de l'Emploi (Source Institut National de la Statistique et de la Démographie, INSD, Estimation

III. ANALYSE DU CONTEXTE

Il faut connaître la situation générale de la distribution cinématographique au Burkina pour comprendre le bien-fondé de la réouverture du ciné Guimbi à Bobo-Dioulasso.

A. La situation contrastée de la diffusion cinématographique au Burkina Faso

Le **Burkina Faso** (Ex-Haute-Volta) est un pays sahélien enclavé situé au centre de l'Afrique occidentale, entouré par la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo et le Bénin au sud, le Niger à l'est et au nord et le Mali à l'ouest et au nord. Le Burkina a une superficie de 274 000 km² et une population d'environ 16 millions d'habitants dont 50% a moins de 15 ans. De par la faiblesse de son économie³ il est classé parmi les pays les plus pauvres de la planète.

En opposition à cette première vision négative, le Burkina Faso se distingue par un grand dynamisme sur le plan culturel. En particulier, ce pays organise depuis 1969 le Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou (FESPACO) qui est la manifestation la plus importante consacrée aux cinémas du continent. Au niveau de la production, le Burkina a vu naître des réalisateurs mondialement reconnus, comme Gaston Kaboré (*Wend Kuuni, Buud Yam*, etc.), Idrissa Ouédraogo (*Tilai, Le Choix, Yaaba*, etc.) ou Pierre Yaméogo (*Delwendé, Silmandé*, etc.). C'est ainsi qu'Emmanuel Sama a pu dire que « *Le cinéma burkinabè était jusqu'au milieu des années 90, l'un des plus prolifiques et sans conteste le plus important d'Afrique au sud du Sahara* ». ⁴

Parmi les facteurs internes⁵ qui ont contribué à l'essor du cinéma au Burkina, il faut souligner l'impact d'une politique de diffusion dont le point d'orgue fut la nationalisation des salles en 1970 et la création de la Société nationale voltaïque du cinéma (SONAVOCI), devenue SONACIB à partir de 1984⁵. Par le biais de cette société, l'État burkinabè a pu affecter une partie des recettes des salles au financement de la production cinématographique. De même,

³ Le produit intérieur brut par habitant est de 666,8 dollars US (Source Institut National de la Statistique et de la Démographie, INSD, Estimation 2011 de l'Instrument Automatisé de Prévision)

⁴ Emmanuel SAMA, « Panorama du cinéma et de l'audiovisuel burkinabè », in *Annuaire du cinéma et de l'audiovisuel, 2009* (Ouagadougou, Direction Générale de la Cinématographie nationale)

⁵ En 1984, la Haute-Volta change de nom pour devenir le Burkina Faso ; la Sonavoci devient la Société nationale de cinéma burkinabè.

l'expérience de l'Institut Africain d'Education Cinématographique (INAFEC, de 1977 à 1987) a contribué à la formation de professionnels du domaine, tant au niveau des réalisateurs que des techniciens. Enfin, une politique de construction de salles dans les chefs-lieux de provinces et dans les quartiers populaires de Ouagadougou à partir de 1983 a permis de mettre davantage à la portée des burkinabès un loisir déjà très populaire et inscrit dans les habitudes de plusieurs générations de citoyens. Cependant, avec les crises économiques successives des pays africains dans les années 1990, la pression mise sur les Etats Africains par la Banque Mondiale et le FMI (programme d'ajustement structurel), la production cinématographique burkinabè connaît un tarissement de ses financements. Le secteur de la distribution et de la diffusion, en particulier, subit la concurrence de la vidéo domestique et des chaînes satellitaires, ce qui entraîne d'importantes tensions de trésorerie au niveau de la Sonacib. Les dysfonctionnements de cette société contraignent l'État Burkinabè à procéder à sa liquidation en 2003. Les salles qui étaient gérées par la défunte Sonacib sont alors confiées pendant deux ans à l'Association des Auteurs Réalisateurs et Producteurs Africains (AARPA) mais cette expérience de gestion se solda par une faillite.

Actuellement, la situation de la distribution cinématographique au Burkina Faso présente des différences, selon que l'on soit à Ouagadougou (la capitale) ou que l'on soit en province.

A Ouagadougou : dans la capitale, deux situations sont observables :

Au centre-ville : deux salles populaires⁶ ont été transformées en commerces. Trois autres, le ciné Burkina, le ciné Neerwaya et tout récemment le ciné Cenasa (couvertes et climatisées), diffusent des films de façon régulière. Elles sont gérées par la société privée Neerwaya Multivision.

Dans les quartiers populaires : les salles qu'on trouve en dehors du centre ville de la capitale ont été construites sous le pouvoir révolutionnaire, entre 1983 et 1987. La plupart d'entre elles fonctionnent sur la base de contrats entre des entrepreneurs privés et l'État, propriétaire des dites salles. Leurs programmations oscillent entre la nouvelle production vidéo ouest-africaine

⁶ Il s'agit du Rialé et du Oubri : ces deux salles projetaient des films à ciel ouvert.

(du Nigéria, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Sénégal, de la Guinée, etc.) et les séries B américaines, indiennes et chinoises.

Dans les provinces, la plupart des salles déjà déliquescents et mal pourvues en matériel de projection et de sonorisation, ne fonctionnent plus. En général, elles sont réattribuées à des communes nouvellement constituées qui ne disposent ni de moyens ni de politique culturelle claire. Cependant, dans certains cas, par la volonté de passionnés, les salles dans certaines provinces fonctionnent correctement. C'est le cas des villes comme Tenkodogo, Koudougou, Ouahigouya, Boromo ou Gaoua. La programmation suit le même principe que celui des salles populaires de la capitale. Au vu de ces expériences positives de relance de la diffusion cinématographique au Burkina Faso, le Ministère de la Culture et du Tourisme a lancé une opération de rénovation des salles provinciales qui seront officiellement rendues aux communes où elles sont situées.

B. Bobo-Dioulasso : une ville sans salle de cinéma

Important carrefour commercial et culturel de l'Afrique de l'Ouest depuis le XVIII^{ème} siècle, Bobo-Dioulasso accueille une population cosmopolite, venue de tout le Burkina et des pays d'Afrique de l'Ouest (principalement du Mali, de la Guinée, du Togo, du Bénin, du Ghana, du Niger, de la Côte d'Ivoire et du Nigeria). Cette interpénétration des communautés a façonné une identité et une citoyenneté bobolaises dépassant les groupes ethniques. Bobo-Dioulasso est de ce fait une ville favorable aux rencontres multiculturelles et aux arts. Elle est d'ailleurs consacrée capitale culturelle du Burkina Faso avec l'attribution du siège permanent de la Semaine Nationale de la Culture⁷ en 1990. En dehors de cette manifestation étatique, la ville, qui est également favorisée par un microclimat moyennement doux, accueille un nombre important de festivals privés. Elle développe par ailleurs beaucoup d'initiatives culturelles qui en font une des principales destinations touristiques du Burkina Faso.

La petite histoire du cinéma à Bobo-Dioulasso

⁷ La Semaine nationale de la Culture (SNC) est le plus important des événements culturels consacrés aux cultures burkinabè. Elle se déroule sous la forme de concours intéressant les arts vivants, les sports traditionnels, l'art culinaire et la littérature. Les finales ont lieu à Bobo-Dioulasso dans la dernière semaine de mars des années paires.

Comme partout en Afrique, l'avènement du cinéma à Bobo-Dioulasso est lié au fait colonial. C'est ainsi qu'une entreprise française, la *Société de distribution et d'exploitation cinématographique des États de l'Ouest Africain* gérait le cinéma à Bobo-Dioulasso jusqu'en 1970. Son patrimoine comprenait principalement quatre salles : **le ciné Éden, le ciné Normandie, le ciné Rex et le ciné Rio**. Les trois premières salles étaient situées dans le quartier administratif et commercial du centre-ville. Les historiens relèvent que, pendant une certaine période de la colonisation, les indigènes en étaient exclus, du crépuscule à six heures trente le matin. Le ciné Rio, lui, était logé au sein du quartier africain de Koko⁸.

Après la nationalisation des salles de cinéma en 1970, le ciné Éden fut rebaptisé **ciné Houet**, en hommage au marigot qui traverse la ville; le Rex devint **le ciné Sya**, nom d'origine de la ville ; le **ciné Normandie** ferma ses portes ; quant au **ciné Rio**, il prit le nom de **ciné Guimbi**, du nom de la célèbre princesse Guimbi Ouattara, héroïne historique de la ville.

Les cinés Houet et Sya disposaient d'un confort relatif qui faisait d'elles des lieux de loisir prisés par la petite bourgeoisie bobolaise, après l'indépendance. Elles disposaient de trois compartiments :

- Le fond de la salle, appelé « Première classe », accolé à un snack-bar, disposait de fauteuils individuels munis d'accoudoirs. Elle était naturellement la plus chère et réservée aux catégories sociales supérieures.
- La « Seconde classe » comportait des bancs avec des dossiers : c'était celle des classes moyennes ;
- Enfin, juste devant l'écran, sur des gradins, les classes populaires se retrouvaient dans la « troisième classe ». Cette foule exubérante, prompte aux exclamations et aux commentaires donnait à cet espace particulier le nom d'**Indiana** (prononcé en dioula

Indien-na, « chez les Indiens », en référence aux cris de ceux-ci dans les films westerns).

Dans cette agglomération africaine s'ouvrant à la culture occidentale, le cinéma fut, pendant des générations, l'objet d'un grand engouement. Il contribua à façonner les esprits, à créer des

⁸ En Dioula « Derrière le marigot », le Houet, qui traverse la ville et qui consacrait en l'occurrence le cloisonnement étanche entre l'univers des Blancs et celui des Noirs durant la colonisation.

habitudes et des comportements nouveaux qui influencèrent profondément les modes de vie traditionnels des populations bobolaises.

En 1990, l'ouverture du **ciné Sanyon**, première salle couverte de six cents places disposant de l'air conditionné, acheva d'installer la diffusion cinématographique de Bobo-Dioulasso dans la modernité.

A partir de 2003, la fermeture des salles de cinéma intervenue après la liquidation de la Sonacib épargna pour un temps le ciné Houet et le ciné Sanyon qui furent repris par l'AARPA. Aujourd'hui, les cinés Houet et Sya ont été vendus et transformés en magasins de vente de matériaux de construction et de cyclomoteurs. Le ciné Sanyon, racheté par la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, est une sorte de salle polyvalente servant occasionnellement à des conférences, séminaires et projections. Ne disposant plus d'équipements audio-visuel, elle est pourtant louée au coût élevé de 250 000 francs CFA par jour (381 euros). **De la sorte, il n'existe plus à Bobo-Dioulasso une seule salle de cinéma en exploitation**⁹.

Le cas particulier du ciné Guimbi

La princesse Guimbi Ouattara est un personnage emblématique de l'histoire de Bobo-Dioulasso. Ainsi, en plus du ciné, elle donne son nom à une rue, une maternité et un lycée de la ville. Le ciné Guimbi, qui est situé sur la rue Vicens, appartient à une vieille famille de la ville, celle des Touré qui met l'espace en location à partir de **1956**.

Dès son origine, le Guimbi a eu une vocation populaire favorisée par son emplacement dans le vieux quartier de Koko. Relativement plus petit, il avait deux compartiments : le fameux « Indiana » et un fond de salle correspondant à la « deuxième classe » des cinés Houet et Sya. Derrière son écran se trouve le marché du quartier, ce qui a une certaine importance dans l'économie locale.

« Le Guimbi » a fortement imprégné la morphologie des quartiers de la rive Est du marigot Houet. Il est **un lieu de mémoire** dont l'évocation provoque de la nostalgie et du regret chez

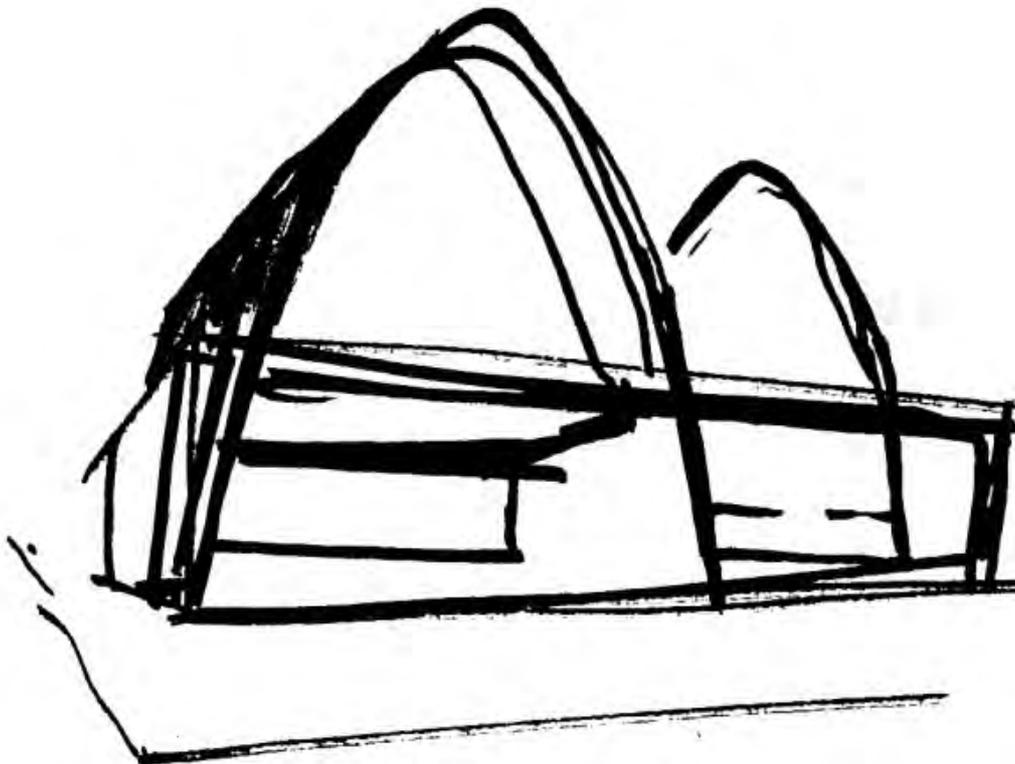
⁹ En réalité l'Institut français de Bobo-Dioulasso, qui dispose d'une salle couverte de 140 places, est le seul espace où du cinéma est régulièrement diffusé. Malgré les efforts entrepris par les différents administrateurs, l'Institut est perçu par un grand nombre de Bobolais comme élitiste ou réservé aux expatriés.

plusieurs générations de bobolais pour qui ce cinéma est un espace particulier de leur adolescence et de leur jeunesse.

A l'arrêt des activités du Ciné Guimbi en 2003, les équipements de la salle ont été démontés et vendus : Les projecteurs 35mm, les tôles du toit de la cabine de projection et tous les bancs en béton qui servaient de sièges à partir de 1975.

En conclusion

Avec plus d'un million d'habitants, la ville de Bobo-Dioulasso ne dispose pas d'une seule salle dédiée au cinéma. Il est donc temps de donner une dynamique nouvelle à la diffusion cinématographique dans cette ville, en l'inscrivant dans l'époque et dans la logique des initiatives culturelles qui y foisonnent.



Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org

C. Pourquoi ré-ouvrir une salle de cinéma à Bobo-Dioulasso ?

- **La ville ne dispose plus d'aucune salle de cinéma en activité**
- **Le cinéma est une habitude culturelle ancrée au Burkina Faso**
- **Aujourd'hui le cinéma africain offre à son public des images de lui-même**
- **L'apparition de la production numérique des années 2000 donne une dimension nouvelle au cinéma africain**
- **Le cinéma burkinabè actuel connaît un succès avec la venue d'une nouvelle vague de cinéastes**
- **Les salles de cinéma ouvertes au Burkina Faso sont viables**



Rue Vicens aux abords du Ciné Guimbi dans le quartier populaire de Koko au coeur de Bobo-Dioulasso

La réouverture du Ciné Guimbi vise à combler le fossé qui existe entre le cinéma et son public.

La question du public est au centre de la problématique des fermetures de salles de cinéma en Afrique. Pour justifier la mort du cinéma en salle, on évoque très souvent la naissance d'un type de visionnage familial – voire individuel – dû à l'apparition de nouveaux médias. Il s'agit notamment de la vidéo, de l'internet et du téléphone portable dont on connaît le succès prodigieux. En outre, l'avènement de ces modes de diffusion a provoqué une explosion de piratage des œuvres audiovisuelles, en déstructurant des débuts de production et de distribution. Ainsi, dans un contexte où l'offre est aussi abondante que diversifiée, chaque individu peut visionner le film qu'il veut à des conditions financières très abordables : un DVD piraté coûte 500 francs CFA à Bobo-Dioulasso (moins d'un euro) – cinq fois moins s'il est copié sur une clé USB.

Cependant, plusieurs indicateurs montrent que le cinéma en salle a toujours un public :

▪ **Le cinéma est une habitude culturelle ancrée au Burkina Faso**

Au Burkina Faso, comme partout en Afrique, le cinéma a permis à des générations de citoyens de se distraire et d'avoir une ouverture sur le monde, malgré l'analphabétisme généralisé. À cet effet, le cinéma valorise et renforce très souvent l'oralité en tant que mode de perception du monde. La salle de cinéma est ainsi devenue « une école du soir » (Sembène Ousmane) dont le rôle et la fonction sont toujours pertinents. Pour une personne seule, pour un couple de jeunes amoureux ou pour une famille, aller au cinéma est presque une cérémonie : c'est une occasion de sortie agréable, une possibilité de rompre la solitude en se mêlant à la foule, tout en se garantissant une certaine intimité dans l'obscurité de la salle.

▪ **Aujourd'hui, le cinéma africain offre à son public des images de lui-même**

A partir des années 1960, les premières réalisations de films par des Africains ont mis ceux-ci au cœur des sujets traités. Il s'agissait, pour les peuples jadis colonisés, de reconquérir l'image d'eux-mêmes. Cette décolonisation de l'image a culminé avec les

succès mondiaux de réalisateurs comme Sembène Ousmane, Idrissa Ouédraogo, Souleymane Cissé, Abderrahmane Sissako ou Mahamat-Saleh Haroun qui posent des questions de portée universelle.

▪ **L'apparition de la production numérique des années 2000 donne une dimension nouvelle au cinéma africain**

Avec le tarissement des financements, le cinéma africain a trouvé de nouvelles ressources grâce à la production vidéographique. Si ce mode d'expression a certaines faiblesses au niveau esthétique et dans la force des messages, elle a révélé des créateurs nouveaux dont le langage est souvent en phase avec leurs contemporains, généralement des urbains, citoyens d'un monde globalisé. Si on cite souvent le gigantisme de la production vidéographique nigériane (le fameux Nollywood), la force documentaire des sitcoms ivoiriennes, burkinabès, maliennes ou guinéennes¹⁰ est également digne d'intérêt. En clair, la vidéo répond au besoin du public africain de consommer ses propres images. Les chaînes de télévisions diffusant en et vers l'Afrique sont aujourd'hui des débouchés pour cette nouvelle production.

▪ **Le cinéma burkinabè actuel connaît un succès avec la venue d'une nouvelle vague de cinéastes**

Des réalisateurs autodidactes remplissent les salles avec des chiffres qui peuvent atteindre plus de 70 000 entrées ! C'est le cas notamment des films de Boubakar Diallo (*Congé de mariage, Sophia, L'or des Younga, Julie et Roméo, etc.*) d'Aboubacar Zida dit Sid Naaba (*Cité pourrie, Somzita, etc.*) ou encore de Oumar Dagnon (*Tu me prends pour qui ? etc1*). Par son effervescence culturelle permanente, Bobo-Dioulasso a servi de décor à maintes séries dont la production a suscité une vocation de réalisateurs chez des jeunes qui y ont pris part¹¹.

¹⁰ Cette liste qui ne mentionne que des pays d'Afrique de l'Ouest est bien entendu incomplète. La création des vidéastes est en explosion dans toutes les régions d'Afrique. ???

¹¹ Un réalisateur comme Patrick Martinet (*Au Royaume d'Abou, les Bobodioufs*) a contribué à la renommée de Bobo-Dioulasso. Un certain nombre de comédiens qui y ont fait leurs premières armes sont passés de l'autre côté de la caméra. Exemple : Valentin Ouédraogo (*Le secret de Gouama*)

▪ **Les salles de cinéma ouvertes au Burkina sont viables**

L'expérience montre qu'à Ouagadougou, qu'il s'agisse du ciné Neerwaya, du Ciné Burkina dans le centre-ville ou des salles de cinéma des quartiers populaires, les gestionnaires rentabilisent leur outil en dépit d'un environnement concurrentiel difficile. Dans des villes moyennes comme Tenkodogo, Boromo et Ouahigouya (où une nouvelle salle vient d'être ouverte), voir des films en salle est une réalité. Pour accompagner ces initiatives, il a été mis en place courant 2011, un fonds associatif de soutien nommé « Succès cinéma Burkina Faso » qui contribue à financer la production cinématographique. Pour bénéficier d'une subvention chaque réalisateur doit justifier d'au moins 10 000 entrées dans cinq salles de référence de Ouagadougou pour son dernier film.

Le projet *Il faut sauver le ciné Guimbi* est entièrement tourné vers la ville de Bobo-Dioulasso.

Avec la réouverture du cinéma Guimbi qui comportera désormais deux salles, la ville de Bobo-Dioulasso bénéficiera d'avantages certains à savoir:

- La sauvegarde d'un élément du patrimoine culturel de la ville : le Guimbi ré-ouvert perpétuera la tradition urbaine de la sortie cinéma en l'inscrivant dans la dynamique d'une offre artistique de qualité qui distrait et qui cultive.
- Contribuer au renforcement social de la culture.
- L'existence de deux salles couvertes d'une capacité totale de 480 places et de lieux de vie populaire et de qualité. S'adaptant aux conditions de diffusion modernes, le Guimbi disposera d'une grande salle de 324 places et d'une petite salle de 174 places simultanément fonctionnelles à partir d'une seule cabine de projection. Elles offriront à des publics diversifiés un confort et une qualité de vision conformes aux exigences actuelles grâce à l'usage d'un équipement numérique performant de type Blu-Ray et DLP. Aux deux salles seront adjointes : Une salle de 120m² pouvant servir à des formations, conférences, expositions, etc, des espaces de vie dont une cafétéria/restaurant au rez-de-chaussée et des bureaux.
- Un nouveau cadre pédagogique qui mettra en œuvre un projet d'éducation à l'image sera destiné notamment aux jeunes de la ville. La particularité de cette approche sera la prise en

Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org

compte des enfants et des adolescents scolarisés ou non. La création d'un cadre favorisant l'émergence de jeunes talents : une activité dénommée « Écran libre et gratuit » offrira de manière hebdomadaire une tribune aux jeunes réalisateurs et techniciens audio-visuel de la ville et d'ailleurs. Ceux-ci, après la projection de leur film, pourront avoir des échanges avec le public ;

- La création d'un espace inclusif ouvert à des groupes spécifiques de la ville comme les femmes et les jeunes. Ainsi, des actions promotionnelles seront menées en direction des commerçantes et des associations féminines du quartier hôte de Koko et de la ville de Bobo-Dioulasso à travers des programmations de « matinées spéciales »¹². Le même mode opératoire bénéficiera à d'autres couches sociales spécifiques ;
- La création d'un espace multidimensionnel à mesure d'accueillir des événements culturels variés: le Guimbi accueillera et accompagnera des initiatives de quartiers dans une synergie d'animation culturelle de la ville ;
- Le Ciné Guimbi est situé au cœur de la ville, au bord d'une route très fréquentée dans un quartier populaire animé de jour comme de nuit.
- La création d'un Festival de cinéma propre à Bobo-Dioulasso (Guimbi Festival) : ayant une périodicité annuelle, ce festival viendra renforcer l'offre culturelle et touristique de la ville. Il créera un nouveau cadre d'échanges et de promotion pour les cinéastes d'Afrique et du monde;

¹² Dans la culture cinématographique bobolaises, la matinée spéciale permet à une association de programmer un film pour ses adhérents. La publicité est assurée par l'association qui recueille une part des recettes pour ses activités.

Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org

- La création d'une entreprise culturelle insérée dans l'économie locale : le Guimbi nouveau créera des emplois permanents qui seront assumés par un personnel local. L'apport d'une clientèle nouvelle par la remise en exploitation de la salle impactera favorablement les activités environnantes (celles du marché, du parking, des boutiques et du petit commerce informel).

En conclusion

Loin de céder à la nostalgie d'une époque révolue, la réouverture du Ciné Guimbi s'inscrit dans une dynamique de promotion du cinéma en Afrique et dans celle d'une animation culturelle intégrée aux besoins de la ville de Bobo-Dioulasso.



IV. DESCRIPTION DETAILLEE DU PROJET

A. La nature du projet

Il s'agit de remettre en exploitation une salle de cinéma à Bobo-Dioulasso, la seconde ville du Burkina Faso. Pour cela il a fallu d'abord acquérir le terrain du Guimbi (acquisition faite depuis décembre 2013). La suite du projet consiste à une réhabilitation avant une mise en exploitation en 2016. La salle servira de siège à un festival annuel.

B. Les objectifs globaux:

- Contribuer à la sauvegarde du septième art
- Contribuer à la promotion du cinéma au Burkina Faso
- Contribuer à renforcer la dimension sociale de la culture
- Contribuer à limiter les replis communautaires et les intégrismes par une ouverture sur la culture
- Contribuer à limiter la montée de l'acculturation
- Contribuer au développement de l'industrie cinématographique
- Contribuer à limiter l'exode des populations vers la capitale
- Contribuer au renforcement des activités socio-économiques génératrices de revenus

C. Les objectifs spécifiques

L'accès régulier de la population de Bobo-Dioulasso à une offre cinématographique et culturelle diversifiée et à un coût abordable, facteur de développement socio-économique, a été améliorée.

D. Les Résultats attendus

- Une infrastructure cinématographique adaptée a été réceptionnée
- Un équipement adapté a été opérationnalisé
- Une bonne gouvernance associative à été assurée
- Les compétences dans les métiers de l'exploitation ont été renforcées
- La viabilité économique a été renforcée par la diversification des revenus
- Une programmation cinématographique et culturelle adaptée (physiquement et économiquement), attractive et régulière a été mise en oeuvre
- L'esprit critique du public a été renforcé en matière de consommation d'image
- L'émergence de nouveaux talents (créateurs, réalisateurs) bobolais est favorisée
- La mise en oeuvre du cadre juridique de la profession a été renforcée
- L'organisation et la structuration de la profession a été renforcée
- L'organisation et la structuration d'un réseau des exploitants de salle ont été renforcées

E. Les activités à mener

Recherche de financements pour le rachat du Ciné Guimbi :

Une stratégie de communication au Burkina et dans le monde a été mise en œuvre dans le but de lever des fonds pour le rachat du Ciné Guimbi. Rachat finalisé au profit de l'ASCBF en décembre 2013.

Trouver des partenaires de projets :

Des partenariats sont recherchés auprès de festivals de films internationaux et de réseaux de salles de cinéma nécessaires pour solidifier et amplifier la communication du projet.

Recherche des financements pour la construction du Ciné Guimbi :

Sont sollicités des partenaires institutionnels et privés ainsi que des fondations. De plus une possibilité est offerte à tout à chacun de participer au chantier du futur Ciné Guimbi.

Réhabilitation du Ciné Guimbi :

Construire deux salles couvertes et équipées de moyens de projections et de sonorisation modernes numériques Blu-Ray et DLP. Construire un espace administratif, une salle multifonction et un bar-restaurant. Réfectionner et couvrir les caniveaux qui bordent le site.

Mise en exploitation de la salle et ouverture au grand public:

Une équipe managériale locale sera chargée de la programmation des films et des activités. Une médiation permettra de mener des actions spécifiques adressées à des groupes ciblés (en premier lieu les enfants et les femmes). Elle favorisera l'accueil et l'accompagnement d'évènements culturels ainsi que la mise en œuvre d'activités d'éducation à l'image.

Organisation de la première édition d'un festival de cinéma :

Un festival sera organisé par l'équipe managériale et renforcée par des personnes ressources, notamment des festivals partenaires de par le Monde (voir lettre d'engagement du Black Movie de Genève). La programmation de films selon des thèmes à définir. La gestion d'invités et l'organisation d'activités de médiatisation et de réflexion seront assurées par un comité d'organisation. Ce festival renforcera l'offre culturelle et touristique de Bobo-Dioulasso et de sa région.

V. MODALITES DE MISE EN ŒUVRE

A. LA STRATEGIE DE MISE EN ŒUVRE

Le projet de réhabilitation et de réouverture du Ciné Guimbi se déroule en quatre phases :

1^{ère} étape : recherche de partenaires et de financements

Le rachat et la réhabilitation du Ciné Guimbi nécessitent une levée de fonds. Pour cela, il est mis en œuvre **une stratégie de communication** destinée à intéresser un grand nombre de personnes. Cette stratégie comprend les axes suivants :

Un lobbying auprès de personnalités du monde artistique, politique et financier aux plans local et national pour les intéresser au projet et les impliquer;

Une recherche de partenariats actifs avec des festivals de films d'Afrique, d'Europe et d'Amérique. Les festivals partenaires servent de relais/portes-voix avec notamment la diffusion de spots type bande annonce destinés à sensibiliser le public et à susciter des dons en faveur du projet;

La mise en œuvre d'une opération internationale de vente de sièges du Ciné Guimbi à des particuliers et des personnes morales au Burkina Faso et dans le monde.

La mise en ligne d'un site internet qui sert d'interface au projet et qui fait le lien avec des projets similaires et des sites s'intéressant au cinéma en Afrique : www.cineguimbi.org

La création d'une page facebook et d'une page Twitter permettent une information continue et en réseau : www.facebook.com/cine.guimbi - www.twitter.com/cine.guimbi

La durée de cette première étape est de 15 mois (juillet 2012 à octobre 2013).

2^{ème} étape : réhabilitation de la salle

Le Ciné Guimbi est une vieille salle à ciel ouvert ouverte en 1956 et dont la dernière réfection, qui a consisté à porter les murs à quatre mètres de haut, date de 1975. Le projet consistera à :

Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org

- Réfectionner la structure générale pour en faire deux salles couvertes ; L'architecture contemporaine du bâtiment s'inspirera du style sahélo-soudanien, en adéquation avec l'architecture de la ville.
- Équiper les deux salles de 498 sièges individuels et de moyens de projection et de sonorisation numériques (DLP).
- Disposer d'un espace administratif.
- Créer un espace multifonctionnel.
- Construire un bar/restaurant servant de lieu de vie.

La plateforme qui accueillera le chantier a démarré en décembre 2014, suite à la grande soirée de projection populaire et gratuite organisée au Ciné Guimbi le 14 novembre. Plus de 1200 personnes étaient au rendez-vous. Au menu, des films et une présentation globale du projet.

Dans un premier temps la petite salle, le café/restaurant et les bureaux seront construits. La construction de la grande salle suivra.



3^{ème} étape : ouverture au public et remise en exploitation de la salle

Cette étape concerne les activités prévues une fois que les salles seront réhabilitées.

Il s'agit de :

- L'ouverture au public : le Guimbi rénové offrira au public de Bobo-Dioulasso deux salles d'une capacité de 174 et de 324 sièges où le confort, la qualité de visionnement et la sécurité seront garantis.
- La remise en exploitation du Ciné Guimbi : elle consistera en la mise en place d'une administration chargée de la gestion du cinéma en mettant en œuvre une programmation qui prendra en compte la diversité des films par leurs genres et leurs origines et par l'accueil et l'accompagnement d'activités artistiques et pédagogiques ouvertes à la ville de Bobo-Dioulasso et au pays tout entier.

4^{ème} étape : Activités du Ciné Guimbi une fois réhabilité

En plus de la programmation quotidienne de films, des volets éducation à l'image et des projections inclusives, des événements spécifiques trouveront leur place au ciné Guimbi tel que :

Le Fespaco à Bobo

Depuis 2013 nous sommes partenaires du plus grand festival de film africain et panafricain du Monde, le Fespaco qui a lieu à Ouagadougou tous les deux ans. L'ancien Directeur Général, Michel Ouedraogo s'était engagé à faire du ciné Guimbi le centre névralgique des futures éditions du Fespaco à Bobo, une manifestation qui a lieu immédiatement après celle de Ouagadougou. L'actuel Directeur, Ardiouma Soma a participé à l'atelier de planification stratégique sur l'offre culturelle du futur Ciné Guimbi en octobre 2014 à Bobo-Dioulasso et a donné au projet une très grande visibilité lors de l'édition 2015. Une grande campagne de vote avait été initiée pour élire le film qui fera l'ouverture du futur Ciné Guimbi parmi les Etalons de Yenenga (trophée suprême du festival) de 1972 à 2013. Parmi 4000 votants c'est le film *Tilaï* de Idrissa Ouedraogo qui fut élu.

Le Guimbi Festival

En collaboration avec nos multiples festivals de films partenaires tels que le FIFF Namur, la Quinzaine des réalisateurs de Cannes, le Black Movie de Genève, le FIDADOC de Agadir, les Festivals des cinémas d'Afrique de Lausanne et de Apt, le Festival du Film Indépendant CinéMondes, un festival annuel sera organisé au ciné Guimbi avec une thématique principale par édition.

Pour notre premier festival, le Ciné Guimbi proposera une réflexion autour des questions Sud-Nord dans le contexte actuel d'une Afrique en pleine émergence. Le cinéma et les nouvelles technologies audiovisuelles sont autant d'outils de développements puissants ayant la capacité de créer des ponts entre les cultures.

Des projections itinérantes et en plein air gratuites seront organisées dans la même période dans les quartiers de Bobo-Dioulasso.

Forum - regards sur les cinémas du monde

Nous proposerons au public des cycles sur quatre jours qui permettront d'explorer d'autres cinémas venus d'ailleurs comme le cinéma indien de Bollywood, le cinéma nigérian de Nollywood, le cinéma éthiopien, le cinéma malien, ou encore des rétrospectives des pères fondateurs du 7ème Art africain.

Rencontres et initiation au cinémas d'animation (enfants et adultes)

Nous disposons à Bobo-Dioulasso d'une plate-forme en cinéma d'animation 2D qui nous permet de proposer une initiation au grand public. Ce sera aussi l'occasion de faire connaître les dernières productions africaines et européennes à la population de Bobo-Dioulasso.

Semaine cinéma documentaire Afrique au féminin

Une nouvelle vague de documentaristes de création émerge en Afrique depuis environ 10 ans. Cette semaine sera dédiée aux réalisatrices et à leur vision sur le réel qui les entoure.

Concours de films faits avec téléphone portable, tablettes etc..

Ouvert à tous, ce concours a pour but de créer un événement ludique et créatif qui permette au public (étudiants, artistes, jeunes réalisateurs, amateurs ou professionnels) de prendre une part active au ciné Guimbi. En proposant aux candidats de réaliser un mini métrage sur téléphone portable en à peine plus d'un weekend, nous privilégions clairement la créativité et la spontanéité des réalisateurs. Une façon pour eux de passer de l'autre côté de la "caméra" et d'exprimer leur talent dans un contexte ouvert et encore fortement exploratoire. En effet, les téléphones portables, de plus en plus perfectionnés, permettent de se frotter à la réalisation cinématographique et introduisent une façon totalement neuve d'appréhender les images. Constamment dans nos poches, ils sont à portée de main, prêts à saisir sur le vif le comique, l'inattendu...

B. LA COMMUNICATION DU PROJET

La réussite du projet exige la mise en route d'un plan média multidirectionnelle et efficace. Celle-ci comprend plusieurs actions, à savoir :

Le plaidoyer: il s'agit de mener une action de plaidoyer en direction de personnalités au Burkina Faso. Le but de cette action est de faire du projet une exigence populaire prise en compte par les autorités au Burkina Faso.

La recherche de partenariat: hors du Burkina Faso, nous avons créé un réseau de solidarité afin de lever des fonds pour la réalisation du projet. Dans cette logique, une tournée dans des festivals européens dès l'été 2012 a été entreprise par des membres de l'équipe avec pour but de rechercher des partenaires.

L'exploitation d'un spot d'animation de 2min : réalisé par Gilles Palenfo, un spot d'animation de 2 minutes a servi de support à la communication du projet en 2012 et 2013. Il a été projeté dans de nombreux festivals et salles de cinéma de par le monde.

En mai 2013 une version de 50 secondes du spot a été diffusée durant le festival de Cannes avant les films en sélection de l'ACID.

Réalisation d'un film de 12 min (*Guimbi souvenirs*) et d'un spot de 70 secondes :
Réalisé en 2014 sur la base de témoignages d'anciens cinéphiles du Guimbi, ce film et ce spot

Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org

permet de faire connaître le projet via les tv, festivals et tous les autres supports de diffusions possibles : <http://vimeo.com/87090902>

Réalisation d'un spot d'une minute en 2015 exprimant le début du chantier est diffusé dans plusieurs festivals tels que le FESPACO, FIDADOC au Maroc, le Festival de Cannes, la Nollywood Week de Paris etc.

Conception et production de supports de communication : Un logo a été créé, une ligne de communication a été mise en place, des dizaines de milliers de cartes postales, de flyers et d'affiches sont distribués. Des t-shirts et des badges ont été produits et sont en vente au profit du projet. En 2015 une nouvelle gamme de t-shirts et un calendrier Guimbi est disponible.

La création d'une page Facebook : Depuis octobre 2012, une page Facebook a été créée pour tisser un réseau de soutien international plus particulièrement dans le milieu du cinéma et de la production: www.facebook.com/cine.guimbi

La page Twitter : www.twitter.com/cine.guimbi

La création d'un site web : Un nouveau site web a été mis en ligne en septembre 2014 : www.cineguimbi.org

La mise en œuvre d'une opération de vente de sièges du ciné Guimbi : Une opération d'actionnariat populaire a été lancée en janvier 2013 lors du Festival Black Movie de Genève. Elle s'est poursuivie au FESPACO au Burkina Faso ainsi qu'au Festival de Cannes 2013 et 2014, ainsi que dans une cinquantaine de festival dans le monde et à travers les réseaux sociaux. Cette opération qui se poursuit depuis, consiste à mettre en vente des sièges du futur Ciné Guimbi dans le but de recueillir des fonds auprès du grand public. 320 sièges ont été vendus à ce jour.

Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org



C. LES PARTENARIATS

La réussite du projet “**Il faut sauver le ciné Guimbi !**” implique l’engagement et la participation d’institutions et de personnalités au Burkina Faso et dans le monde.

AU BURKINA FASO

Le Ministère de la Culture et du Tourisme

Le projet s’inscrit dans la logique de rénovation des salles de cinéma provinciales entreprise par le Gouvernement du Burkina Faso. C’est ainsi que le Ministre de la Culture et de du Tourisme l’a apprécié positivement et lui a donné sa caution morale. Une lettre confirmant l’engagement officiel des autorités du Burkina Faso par le Ministre de la Culture est en annexe du dossier.

La Mairie de Bobo-Dioulasso

La Mairie du secteur 01 ainsi que le service de la Voirie municipale de Bobo-Dioulasso accompagne les travaux du chantier du futur Ciné Guimbi.

La Délégation générale du FESPACO

Le Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou (FESPACO) est le plus grand événement cinématographique africain et panafricain dans le monde. Il a lieu tous les deux ans dans la capitale burkinabè. La précédente édition s'est déroulée début mars 2015.

Un peu plus tôt le Ciné Guimbi a fait partie intégrante de la conférence de presse officielle de lancement du FESPACO organisée à la Cinémathèque française à Paris.

La délégation générale du festival a offert une diffusion massive et systématique du spot 2015 projeté dans toutes les salles de la capitale avant chaque film en sélection officielle. Une page entière consacrée au projet a été offerte dans le catalogue du festival. Le FESPACO a mis à disposition de l'équipe du projet Guimbi un stand pour sa promotion au Marché International du Cinéma Africain (MICA). Le Festival a également étroitement œuvré à la bonne réussite de l'opération de vote qui a déterminé le film qui fera l'ouverture du futur Ciné Guimbi.

Le Ciné Guimbi servira d'hôte aux éditions à venir du Fespaco à Bobo.

Il est à noter que le nouveau DG du Fespaco Ardiouma Soma a participé à l'atelier de planification stratégique sur l'offre culturelle du Ciné Guimbi organisé fin octobre 2014 à Bobo-Dioulasso avec Africalia belgium.

L'association Succès Cinéma Burkina Faso et Gaston KABORÉ, personne de référence du projet

L'association succès Cinéma Burkina Faso gère un fonds d'aide à la production dont la clé de répartition inclut le nombre des entrées en salle pour le dernier film de chaque réalisateur demandeur. De ce fait, le partenariat entre cette association et les exploitants de salles est une nécessité stratégique. Quant au réalisateur burkinabè Gaston Kaboré, il est une icône du cinéma africain. Directeur de l'institut **Imagine** et président de L'Association Succès Cinéma Burkina Faso, il est la personnalité indiquée pour défendre le projet "**Il faut sauver le ciné Guimbi !**" dans le monde. Il est à noter que Gaston Kaboré est le Secrétaire Général de l'Association de soutien du cinéma au Burkina Faso. Détail loin d'être anecdotique il a passé les premières années de son enfance dans une maison contiguë au ciné Guimbi. Il a de ce fait manifesté son soutien au projet à travers la lettre ci-après :

Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org

Gaston KABORE
Président de l'Association des Producteurs Burkinabè
pour la Gestion du Fonds de Soutien Succès Cinéma
Burkina Faso

Ouagadougou, le 30 Août 2012

A
Monsieur Berni Goldblat
Projet CINE GUIMBI
BP 415
Bobo Dioulasso
BURKINA FASO

Objet : Réouverture de la salle Ciné Guimbi.

Monsieur le Directeur,

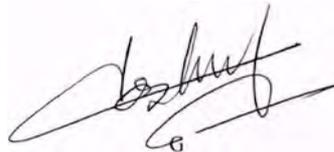
Convaincu qu'une part importante du destin du cinéma national du Burkina Faso repose sur la revitalisation des salles du cinéma fonctionnelles, la réouverture des salles fermées et la construction de nouvelles salles, des professionnels se sont réunis au sein de l'association des producteurs burkinabè pour la gestion du fonds d'aide automatique baptisée Succès Cinéma Burkina Faso (SCBF).

C'est au nom de cette association que je vous adresse la présente lettre pour vous encourager et vous féliciter de votre initiative de réouverture du Ciné GUIMBI à Bobo Dioulasso ; nous sommes heureux de savoir qu'une relance de l'exploitation des films en salle commerciale sera rendu possible dans cette ville qui fut jadis une cité où la passion du cinéma était immense.

Nous vous certifions que SCBF fera tout ce qui lui est possible pour vous soutenir et vous accompagner dans cette entreprise courageuse et pleine de sens et de vision artistiques et culturelles.

Nous attendons avec impatience le jour de cette réouverture et vous disons notre admiration et notre solidarité professionnelles, à votre endroit et à celui de toute l'équipe regroupée autour de vous.

Recevez Monsieur le Directeur, mes plus cordiales salutations.



Gaston KABORE

Le Bureau de la Coopération Suisse au Burkina Faso (DDC)

Le Bureau de la coopération suisse au BF participe au financement du projet.

SO.DI.BO : Le groupe SO.DI.BO dont fait partie la brasserie Brakina participe au financement du projet.

Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org

HORS DU BURKINA FASO

La FEPACI

La Fédération Panafricaine des Cinéastes soutient le projet Guimbi. Son Secrétaire Général Cheikh Oumar Sissoko a déclaré que le Ciné Guimbi représente la résistance des salles de cinéma sur le continent Africain. Voici sa lettre de soutien au projet.



Bamako, le 30 mars 2015

A l'attention

A l'attention du Président
Berni Goldblat

**Association de Soutien du
Cinéma au Burkina Faso**

Bobo-Dioulasso Burkina Faso

Objet : Réouverture du Ciné Guimbi

Monsieur le Président,

Par la présente, nous souhaitons formaliser notre soutien à l'Association de Soutien du Cinéma au Burkina Faso et au projet « **Il faut sauver le Ciné Guimbi** ».

Cette belle initiative ouvrira sans aucun doute des perspectives qui dépasseront le simple cadre d'une réhabilitation.

Pour la FEPACI, la renaissance du Ciné Guimbi apporte un réel espoir et symbolise la résistance des salles de cinéma en Afrique.

Il fait figure de projet emblématique, véritable source d'inspiration pour l'industrie cinématographique à l'échelle du continent. Une fois reconstruit, ce merveilleux outil que sera le Ciné Guimbi contribuera à ne pas manquer au renforcement de tous les métiers liés au Cinéma.

Nous apportons aujourd'hui notre soutien indéfectible au Ciné Guimbi, futur point de rencontre dédié au cinéma, à la formation, à la sensibilisation et au divertissement.

L'ouverture et la création des salles de cinéma est un des quatre (4) points prioritaires du programme de la FEPACI.

Nous restons à votre disposition et en vous remerciant de votre réel engagement, nous vous prions de recevoir, Monsieur le Président nos salutations les meilleures.

Secrétaire Général


Cheikh Oumar Sissoko

Ancien Ministre



GO PAN AFRICAN

No. 4 The Crescent, Westlands | P.O. Box 2191 00606 Nairobi, Kenya.

TEL: +254 (0)718 613381 | EMAIL: info@fepacisecretariat.org | WEBSITE: www.fepacisecretariat.org

En Suisse :

La Fondation Michèle Berset s'est fortement engagée pour la sauvegarde du projet. En effet grâce à sa précieuse aide, nous avons acquis le terrain du ciné Guimbi. Cette fondation poursuit son soutien financier en 2015.

Le Festival Black Movie, partenaire de la première heure se propose de mener une action de formation d'une équipe opérationnelle à même de pouvoir gérer des événements cinématographiques en commençant par la gestion du 1^{er} Guimbi festival.

Le Festival des cinémas d'Afrique de Lausanne nous apporte un soutien permanent et sans faille depuis le début du projet.

Le Ciné Bio de Carouge à Genève a mené en aout 2013 une action de levée de fonds dénommée *La nuit du Guimbi*.

Zurich International Film Festival (ZIFF) a invité le Ciné Guimbi au Film Finance Forum 2014 pour une présentation du projet aux professionnels du 7^{ème} Art.

Regent Lightings, premier fabricant de luminaires en Suisse a offert en février 2015, 80% de tous les luminaires nécessaires au Ciné Guimbi.

En Belgique :

La **Wallonie-Bruxelles Internationale (WBI)** s'est engagé à soutenir le projet à travers un partenariat financier sur 3 ans.

Le Festival International du Film Francophone de Namur (FIFF NAMUR) nous apporte un soutien permanent et sans faille depuis le début du projet.

HEC Liège nous accompagne durant l'année académique 2014-2015 en intégrant le projet comme sujet d'étude afin de produire un business plan pour le nouveau Ciné Guimbi et une stratégie pour approcher de nouveaux partenaires en Belgique.

AFRICALIA Belgium a financé et co-organisé avec l'ASCBF en octobre 2014 à Bobo-Dioulasso le premier Atelier consacré à la planification stratégique sur l'offre culturelle proposée par le nouveau Ciné Guimbi qui a rassemblé une trentaine de personnes de Bobo, de Ouaga, de Suisse, de France et de Belgique. Cet atelier a été l'occasion de notamment élaborer une analyse de risque du projet et élaborer un cadre logique dont nous joignons certains documents en annexe. Cette collaboration naissante avec Africlia Belgium s'inscrit dans la dynamique d'accompagner le projet à mieux élaborer son offre culturelle et s'inscrire dans la perspective d'une approche de Gestion Axée sur le

Résultat (GAR). Africalia a également participé au financement de l'opération de vote menée durant le FESPACO.

En France :

La Région Rhône-Alpes est jumelée avec la région des Hauts Bassins dont le chef lieu est Bobo-Dioulasso. Elle participe au financement du projet.

Canal+ participe au financement du projet et s'est engagé depuis mars 2015 à un partenariat à long terme avec le Ciné Guimbi.

ARDECHE IMAGES Jean-Marie Barbe et toute son équipe fait partie du pôle conseil du Ciné Guimbi.

LA SALLE DE CINEMA LE DIAGONAL à Montpellier a offert fin 2014 200 sièges de cinéma en parfait état.

Le Festival International du Film Indépendant de Lille nous offre une plateforme de promotion du projet au travers l'association Krysalide Diffusion. Son président Dominique Olier représente l'antenne française du projet.

Festival War on Screen, Châlons-en-Champagne (France) : Dans cette ville jumelée avec Bobo-Dioulasso depuis 1970, ce festival offre une grande visibilité au projet Guimbi : Présentation, stand, rencontres etc.

La Cinémathèque française

Depuis 2014, La Cinémathèque française, son Directeur Serge Toubiana et le réalisateur de renom Costa Gavras, soutiennent le Ciné Guimbi. Dans une vidéo, il témoigne en faveur du projet a été réalisée et est disponible sur internet : <http://vimeo.com/m/106577181>

Autres partenaires internationaux:

Europa Cinémas

L'Union Nationale des Cinéastes du Burkina UNCB (Burkina Faso)

La Mairie de Tremblay 93 (France)

L'Académie des Césars

Les Trophées du Cinéma Francophone

La Quinzaine des Réalisateurs / Festival de Cannes (France)

LA SRF (France)

L'ACID (France)

Le Cinéma Le Normandie (Tchad)

Le Cinéma Babemba (Mali)

Les salles de cinéma Médina et Christa à Dakar (Sénégal)

Le Cinéma Bioscope de Johannesburg (Afrique du Sud)

Le Cinéma Comoedia de Lyon (France)

Le Cinema le Zola de Villeurbanne (France)

Le Cinéma Jacques Tati Tremblay (France)

La Cinémathèque de Tanger (Maroc)

La Cinémathèque de Grenoble (France)

La Cinémathèque de Toulouse (France)

TV5 Monde

Afrique +

Lyon Capitale TV (France)

Uni France Films (France)

Le Festival Fimar en America Latina (Suisse)

Le Festival des cinémas d'Afrique de Apt (France)

Les Rencontres Cinématographiques Henri-Langlois de Poitiers (France)

Le Festival Nollywood Week de Paris (France)

Le Festival Regards sur le cinéma du Monde, Rouen (France)

Le Festival Afrique 86 (France)

Les Etats Généraux du Film Documentaire (France)

Les Rencontres de Cinémas de Gindou (France)

Ciné-Passion en Périgord (France)

Sunny Side of The Doc (France)

Le Festival du cinéma Africain de Cordoba (Espagne)

Le Festival du film documentaire de St Louis (Sénégal)

Le réseau Africadoc (Afrique)

Africultures (France)

Africiné

Clap Noir (France / Afrique)

ISIS (Burkina Faso)

Magazine Notre Afrique

Institut Imagine (Burkina Faso)

Festival Ciné Droit Libre (Burkina Faso)

Les Films du Dromadaire (Burkina Faso)

Credo Médias (Burkina Faso)

CINOMADE (Burkina Faso)

Le réseau CNA

Nollywood Silver Screen Magazine (Nigeria)

Les Journées Cinématographiques de Carthages (Tunisie)

FIDADOC (Maroc)

Film Initiativ Köln (Allemagne)

Festival de Cinema Africano de Verona (Italie)

L'Institut Français de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)

Le Centre Régional pour les Arts Vivants en Afrique (Burkina Faso)

Traces Théâtre (Burkina Faso)

Association Djiguya Yelen (Burkina Faso)

Nous avons également divers soutiens de personnalités en Suisse et ailleurs tel que Abderamane Sissako, Jean Ziegler, Cheick Oumar Sissoko, Dany Glover, Jean-Marc Barr, Josiane Balasko, Abd Al Malick, Virginie Efira, Wim Willaert, Lynn Whitefield, Cameron Bailey...



Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org



Le Projet architectural

L'**Atelier d'Architecture Lalo** créé en 2001 intervient sur la création de lieux publics, notamment des cinémas en France et dans le monde. <http://www.atelierlalo.com/>

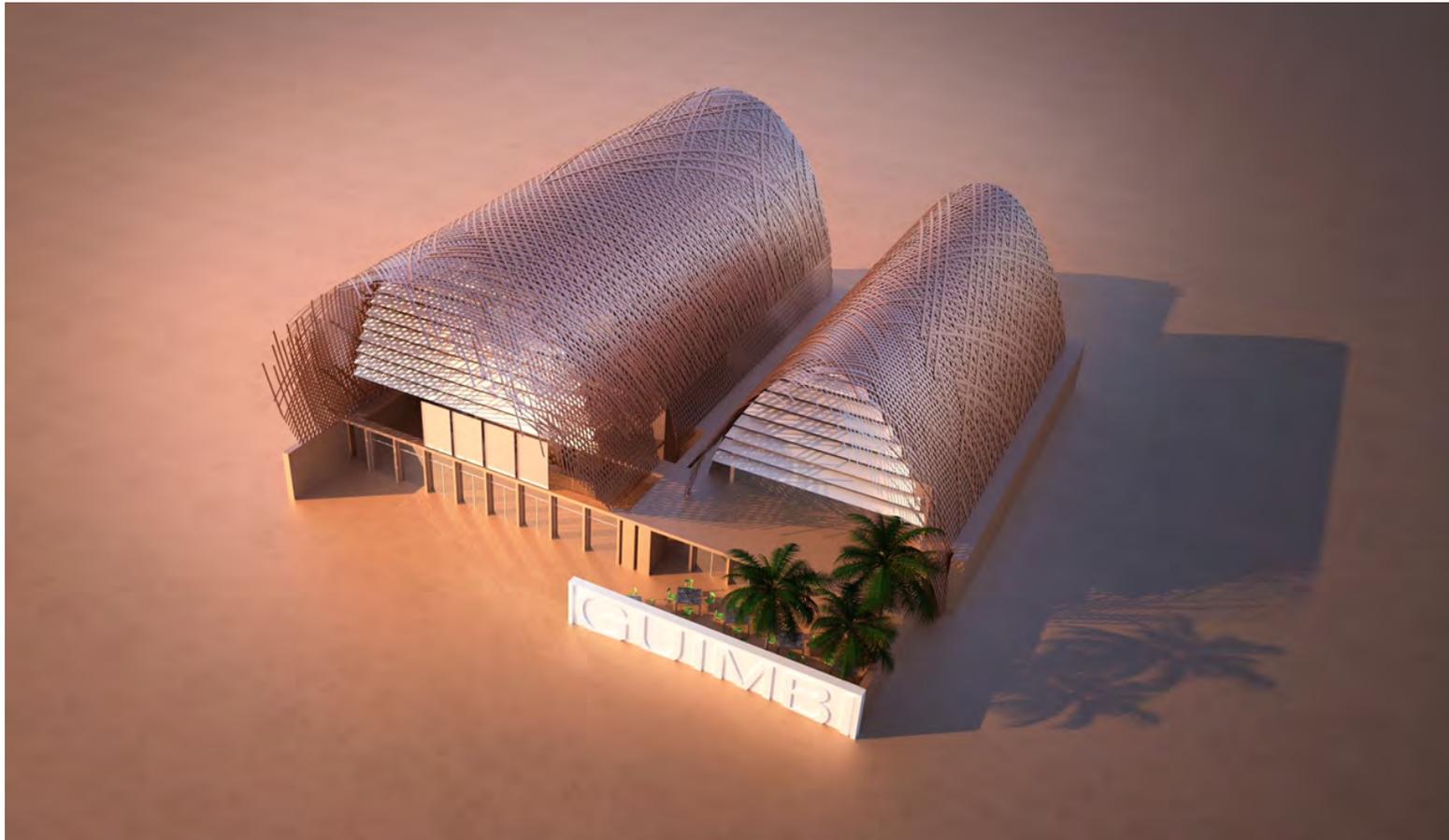
Actuellement en cours: un complexe de trois salles de cinémas à Dakar, un cinéma à Villard-de-Lans, trois cinémas à Amiens (France).

Plus que son métier d'architecte, c'est une passion pour la ville et ses habitants qui entraîne Jean-Marc Lalo à bâtir des espaces partout où le grand public pourrait partager expériences et émotions dans des lieux symboliques. Programmes culturels, mais aussi hôtels ou habitations, mais toujours avec un soin le plus attentif possible au lieu et à ses habitants.

L'architecte locale est **Chiara Rigotti Ouattara**, spécialisée dans l'Eco-construction. Un accent sera mis sur l'utilisation de matériaux locaux tels que le pisée et des techniques écologiques seront mis en œuvre pour limiter la consommation de courant etc....

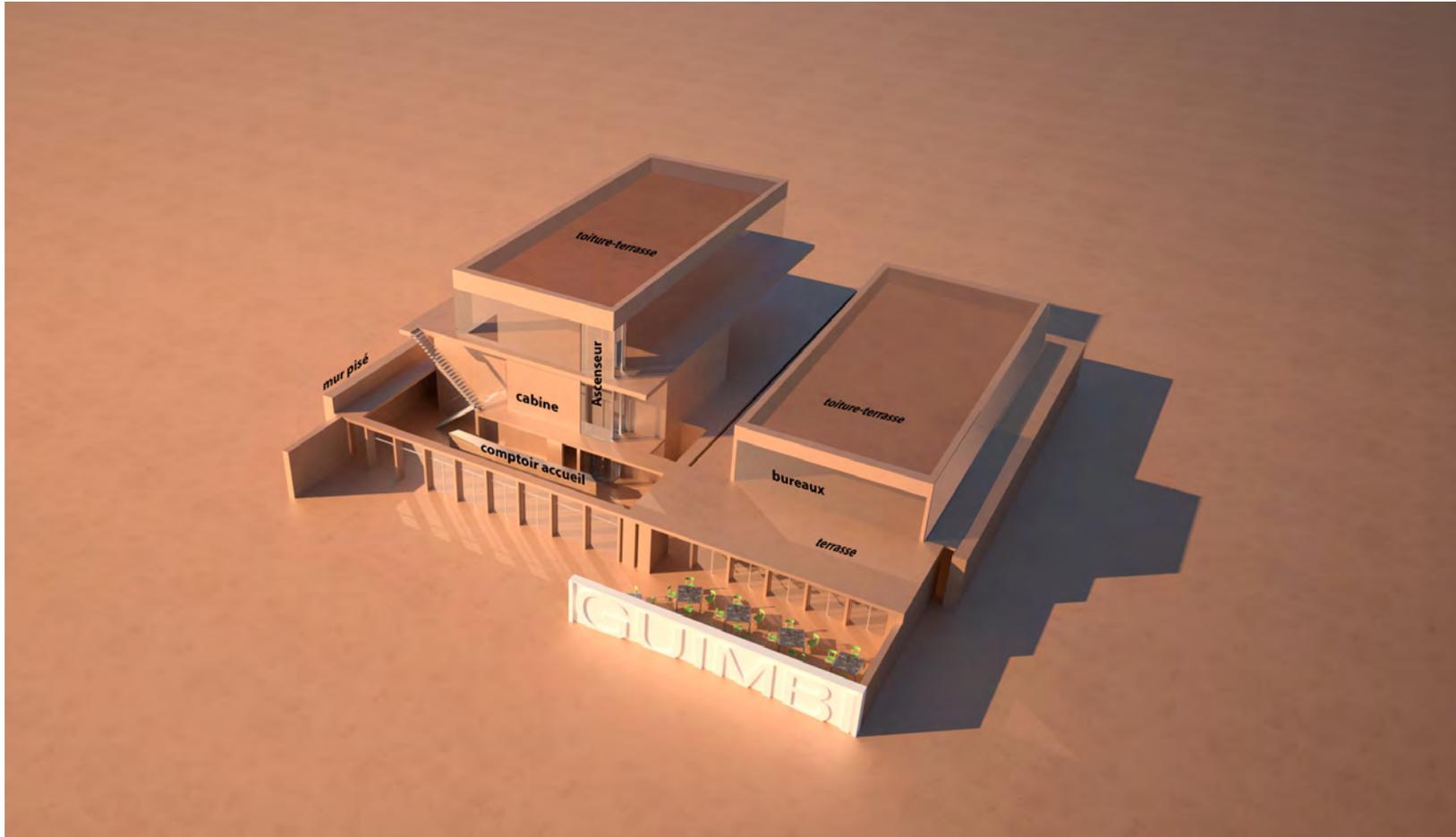
Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org



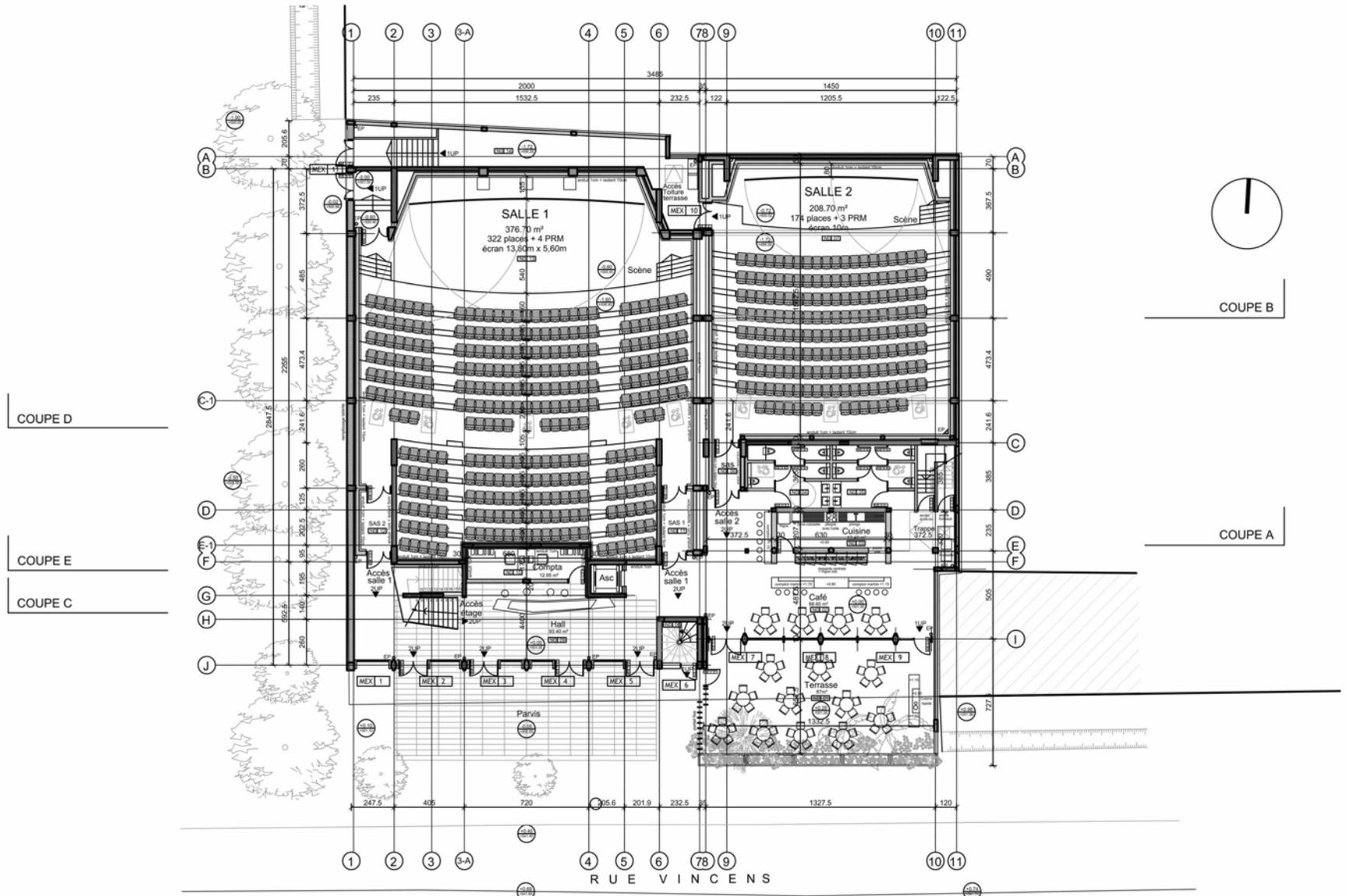
Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org



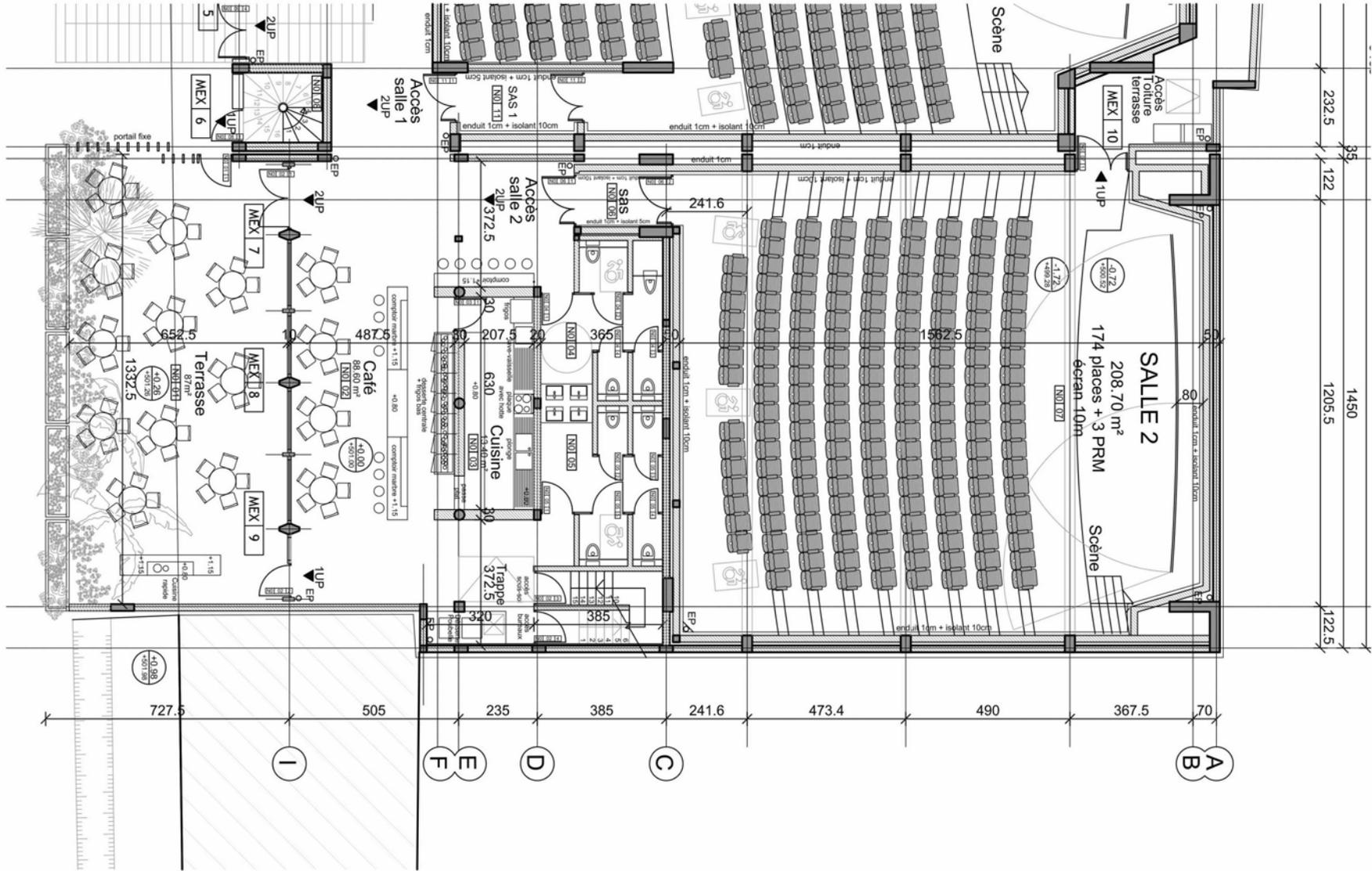
Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org



Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org



Association de **SOUTIEN DU CINÉMA**
ou Burkina Faso
BP 415 Bobo-Dioulasso Burkina Faso

ATELIER D'ARCHITECTURE LALO
145 rue de Belleville 75019 PARIS
STUDIO BIO-ARCHI
1410, rue de la FAO, Bobo-Dioulasso, BP. 2081. Burkina Faso

CINE GUIMBI
Bobo Dioulasso

PLAN
REZ DE CHAUSSEE
SALLE 2

149-GUI
05/05/15
1/100e

AAL
EMETTEUR

GUI
PROJET

PRO
PHASE

PLN
TYPE

ARC
IDENTIFICATEUR

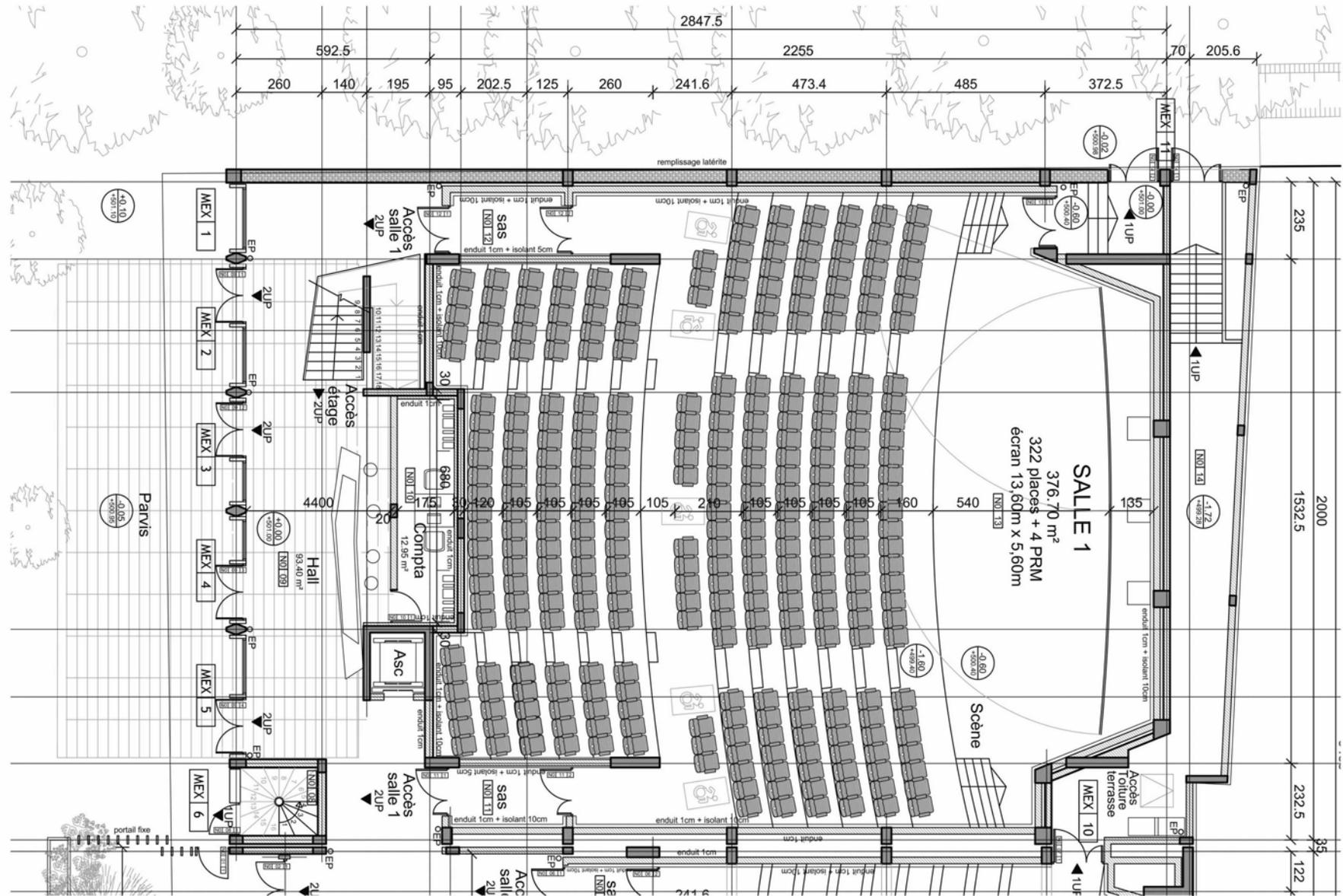
GEN
LOT

04
N° DE SERIE

-
INDICE

Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org



OFFICE PROMOTEUR
Association de **SOUTIEN DU CINÉMA** au Burkina Faso
BP 415 Bobo-Dioulasso Burkina Faso

ARCHITECTES
ATELIER D'ARCHITECTURE LALO
145 rue de Belleville 75019 PARIS
STUDIO BIO-ARCHI
1410, rue de la FAD, Bobo-Diasso, BP. 2081, Burkina Faso

CINE GUIMBI
Bobo Dioulasso

PLAN
REZ DE CHAUSSEE
SALLE 1

149-GUI
28/04/15
1/100e

AAL
EMETTEUR

GUI
PROJET

PRO
PHASE

PLN
TYPE

ARC
IDENTIFICATEUR

GEN
LOT

03
N° DE SERIE

-
INDICE

Il faut sauver le ciné Guimbi !

Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso www.cineguimbi.org

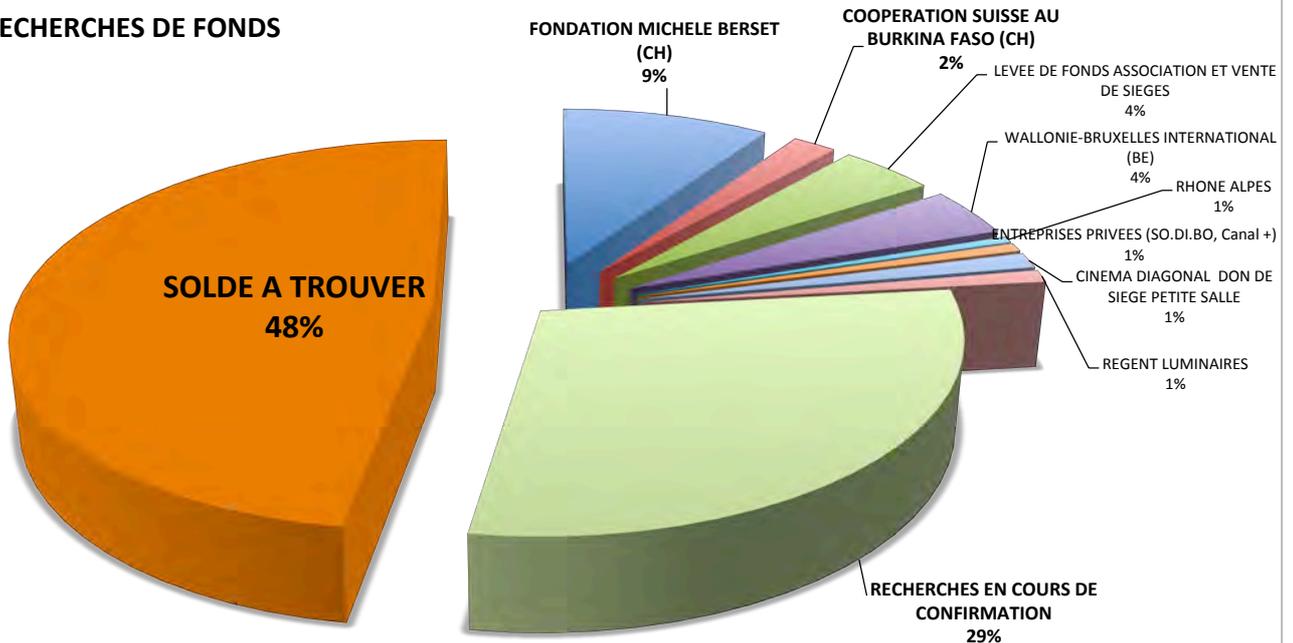


VI. EVALUATION FINANCIERE DU PROJET GUIMBI

LE BUDGET DU RACHAT ET DE LA REHABILITATION DU CINE GUIMBI EST DE

1'978'239 €

ETAT DES RECHERCHES DE FONDS



DETAIL PROJECTION GRAPHIQUE

	REALISE	TOTAL
	€	€
FONDATION MICHELE BERSET (CH)	186'288.00	
COOPERATION SUISSE AU BURKINA FASO (CH)	39'500.00	
LEVEE DE FONDS ASSOCIATION ET VENTE DE SIEGES	84'903.00	
WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL (BE)	80'000.00	
RHONE ALPES	10'000.00	
ENTREPRISES PRIVEES (SO.DI.BO, Canal +)	13'600.00	
CINEMA DIAGONAL VALORISATION DON DE SIEGE OCCASION PETITE SALLE	25'000.00	
REGENT LUMINAIRES VALORISATION	20'000.00	
		459'291.00
RECHERCHES EN COURS DE CONFIRMATION		
SUITE LEVEE DE FONDS ASSOCIATION ET VENTE DE SIEGES	90'000.00	
MAIRIE DE TREMBLAY	20'000.00	
PROSPECTION FONDATIONS (Coopération Suisse, Fondations diverses)	332'000.00	
PROSPECTION ENTREPRISES PRIVEES (entreprise au Burkina Faso)	60'000.00	
VALORISATION DON EN MATERIEL	75'000.00	
		577'000.00
SOLDE A TROUVER		941'948.00
TOTAL ADMINISTRATION ET TRAVAUX		1'978'239.00

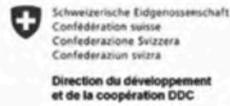
Il faut sauver le ciné Guimbi !
Projet de Réhabilitation et de Réouverture d'une salle de cinéma au Burkina Faso

www.cineguimbi.org

En partenariat avec:



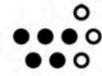
Fondation
Michèle Berset



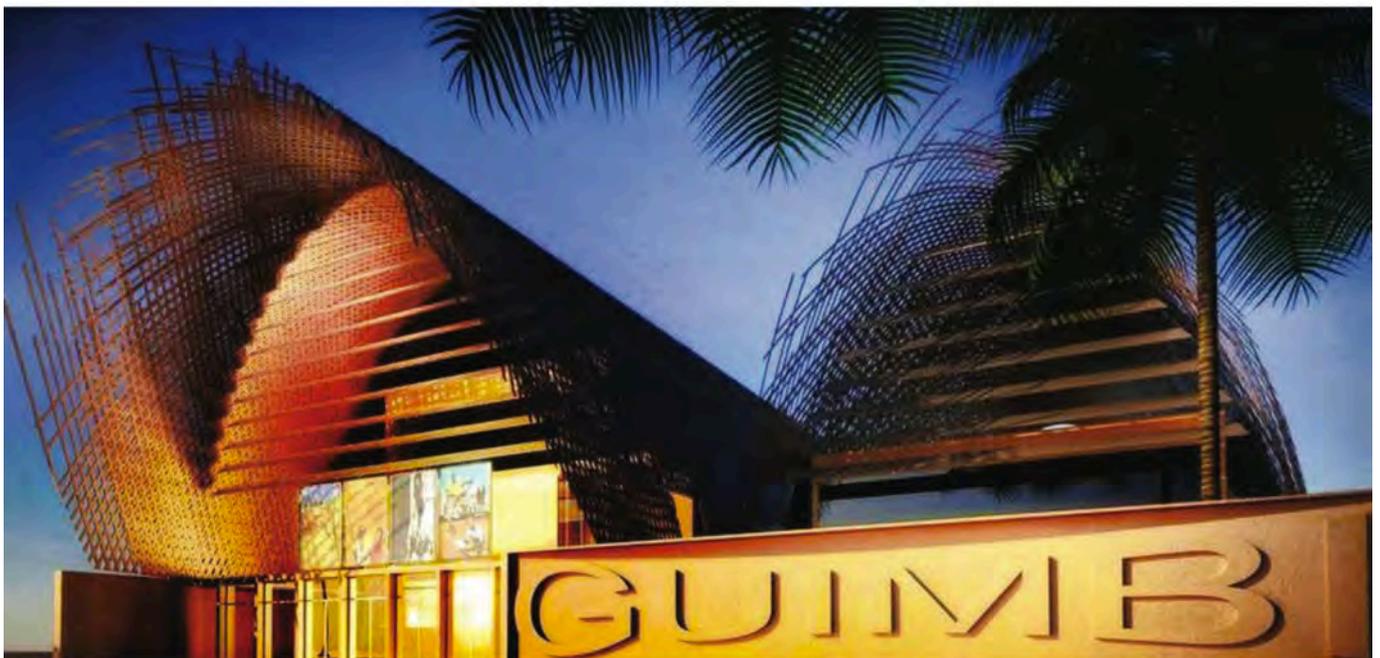
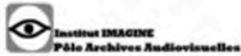
Direction du développement
et de la coopération DDC



Ministère de la Culture et
du Tourisme du Burkina



Wallonie - Bruxelles
International.be



F. LE TABLEAU DES ACTIVITES

DESCRIPTION	DEBUT	FIN	RESPONSABILITE
Recherche de fonds	Août 2012		Berni GOLDBLAT Salimata SANKARA Lili AUDERSET Dominique OLIER Sid Lamine SALOUKA
Réhabilitation de la salle	Janvier 2014	Janvier 2016	Berni GOLDBLAT Salimata SANKARA Lili AUDERSET Dominique OLIER Jean-Marc LALO Aimé OUÉDROAGO Chiara Ouattara Soumaïla Diallo Souleyman Kébé Moumouni Sanou Batieba Ouattara
Mise en exploitation de la salle 1 Gestion financière Programmation des films Gestion des manifestations Mise en œuvre de l'éducation à l'image	Mars 2016		Berni Goldblat Salimata SANKARA Ladji Bocar FOFANA Sid-Lamine SALOUKA Lili AUDERSET Dominique OLIER GASTON KABORE Michel Saba
Mise en exploitation de la salle 2	Fin 2016		Berni Goldblat Salimata SANKARA Ladji Bocar FOFANA Sid-Lamine SALOUKA Lili AUDERSET Dominique OLIER GASTON KABORE Michel Saba

Organisation du premier Guimbi Festival	2017	Berni Goldblat Salimata SANKARA Sid-Lamine SALOUKA Lili AUDERSET Dominique OLIER Moumouni Sanou Soumaïla Diallo Keith SHIRI BLACK MOVIE Genève Festival des Cinémas d'Afrique de Lausanne FIFF Namur FESPACO
---	------	--

B. LES PERSPECTIVES DE PERENNITE DU PROJET GUIMBI

Le site et les bâtiments seront la propriété de l'Association de soutien du cinéma au Burkina Faso. Ils seront utilisés uniquement aux fins décrites dans le projet.

Le Guimbi ré-ouvert mènera une politique de fidélisation du public. Ainsi des facilités seront offertes aux associations de la ville qui pourront régulièrement organiser par exemple des **matinées spéciales**. Les groupes ciblés sont les jeunes et les femmes avec un accent donné aux populations du quartier de Koko qui abrite le Guimbi. D'autre part, la vocation pédagogique du cinéma sera mise en exergue à travers un projet d'éducation à l'image qui intéressera les scolaires et les étudiants. Des contrats avec des établissements scolaires garantiront aux élèves des plages d'occupation. En plus, des séminaires de formation et des master-classes destinés en priorité aux enseignants permettront l'insertion progressive de l'analyse filmique dans la pratique des classes. La programmation des films comprendra tous les genres. Ainsi le cinéma populaire, comme le cinéma d'auteur auront leurs entrées au Guimbi. Le Ciné Guimbi sera inscrit dans des réseaux de distribution en Afrique et permettra des échanges à travers les séjours de réalisateurs et d'équipes techniques de films durant le Festival. Enfin, le projet "Il faut sauver le ciné Guimbi" participe au développement économique de la ville de plusieurs manières : création d'emplois temporaires et permanents, participation à la relance du septième art et d'autres secteurs culturels, renforcement du petit commerce.

En conclusion

En conclusion, la réhabilitation et la réouverture du ciné Guimbi a une portée multidimensionnelle. L'objectif est d'être bien plus qu'une salle de cinéma. Il s'agit de créer un lieu de vie urbain. Un lieu d'échanges, de rencontres, de formation, de divertissement. Le Ciné Guimbi est un projet pilote viable qui profitera à la ville de Bobo-Dioulasso mais aussi au secteur du cinéma au Burkina Faso et est déjà une source d'inspiration pour des projets de même type ailleurs en Afrique. A moyen terme la création d'un Réseau de salles de cinéma indépendant en Afrique se dessine.

Le projet du Ciné Guimbi permettra soit de répliquer l'expérience et/ou de l'insérer dans des programmes tel que le projet de réseau de l'UEMOA, réseau de distribution entre le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Mali et encore de participer a la mise en place d'un réseau de distribution de films plus large, au Burkina Faso puis dans le monde (Afrique de l'Ouest, Maroc, Tunisie, Inde, Europe etc.)